

# Le monde

## d'Oxfam-Québec

Photo : Éric St-Pierre



### S O M M A I R E

**CAMPAGNE :**  
ÉRUPTION VOLCANIQUE  
À GOMA ..... 3

**HAÏTI :**  
UNE NOUVELLE ORGANISATION  
PROMETTEUSE ..... 3

**CLUB 2/3 :**  
LA MARCHÉ 2/3 ..... 3

**DOSSIER :**  
LA SANTÉ, DROIT  
FONDAMENTAL  
DE TOUT ÊTRE HUMAIN ..... 4

**ÉDUCATION DES JEUNES :**  
CONSOMMONS ÉQUITABLE! ... 6



**DOCUMENT PÉDAGOGIQUE**  
TIRER LE DIABLE  
PAR LA QUEUE ..... 7

## LES ARTS DU CIRQUE COMME MOYEN ALTERNATIF D'INTERVENTION AUPRÈS DES JEUNES EN DIFFICULTÉ.

Par Séverine Defouni, collaboration spéciale

Devant des centaines de spectateurs, Chiquinho jongle avec des torches pour un numéro de cirque qu'il a préparé avec sa troupe. Grâce à Cirque du Monde (CDM), un programme créé par le Cirque du Soleil et l'organisme Jeunesse du Monde et appuyé depuis plusieurs années par Oxfam-Québec, ce Brésilien de 16 ans a pu s'épanouir dans un cadre non-violent. Le cirque, en exigeant discipline, persévérance et travail d'équipe, contribue à développer l'estime de soi de jeunes marginaux comme Chiquinho, issus de milieux défavorisés. À Rio de Janeiro, là où habite l'adolescent, beaucoup de ces jeunes dorment sur les trottoirs, certains volent pour se nourrir, d'autres vendent de la drogue ou se

prostituent. Une étude menée de 1998 à 2000 sur 400 jeunes de la rue de Rio révèle que le tiers d'entre eux a trouvé la mort au cours de cette période.

C'est pour les sortir de ce cercle vicieux et leur offrir une expérience personnelle enrichissante que des organisations à but non-lucratif comme Jeunesse du Monde et Oxfam-Québec s'impliquent. Cirque du Monde détermine la faisabilité d'un projet de cirque social en allant rencontrer les partenaires potentiels sur le terrain. Lorsque des organismes locaux expérimentés dans l'intervention auprès des jeunes en situation précaire manifestent leur intérêt

Suite à la page 2

pour le projet, Oxfam-Québec envoie des coopérants-volontaires possédant une expérience en techniques de cirque et en coordination pour collaborer à sa mise sur pied.

Alors qu'il observe Ugon, Claudio et Cleonice montrer leur savoir-faire, impressionner et faire rire de jeunes écoliers venus avec leur enseignante assister à la prestation de la troupe amateur, Daniel Lo Giudice ne peut s'empêcher d'esquisser un sourire. « C'est leur heure de gloire!, lance le coopérant-volontaire d'Oxfam-Québec, lui-même artiste de cirque. Enfin ils attirent l'attention, mais pour quelque chose de positif. »

Daniel et son épouse, Geneviève St-Denis, travaillent au programme Cirque du Monde (CDM) à Belo Horizonte, ville située à 400 kilomètres au nord de Rio de Janeiro. Trente pour cent de la population de cette ville de 2,5 millions d'habitants – la troisième en importance au Brésil – vit dans différents bidonvilles. Ces derniers abritent en général de 4 000 à 5 000 habitants tandis que la favela de la Serra, où oeuvrent les coopérants-volontaires depuis novembre 1999, compte 48 000 âmes dont un peu plus du tiers n'a pas encore soufflé ses dix-huit chandelles.

Le mandat des artistes québécois : utiliser les arts du cirque pour aider les jeunes marginaux à s'épanouir



Ugon pratique un nouvel exercice de jonglerie lors de sa visite au festival du cirque de Belo Horizonte

Photo : Séverine Defouni

dans un cadre non-violent. Une alternative pédagogique appelée arts-éducation.

Il existe aujourd'hui 34 sites de CDM sur tous les continents, dont 4 dans différentes régions du Québec. Oxfam-Québec, ainsi que d'autres organisations membres du réseau Oxfam International appuient bon nombre de ces programmes sans toutefois être impliqués partout. Au Brésil, trois villes ont leur propre projet Cirque du Monde: Rio de Janeiro, Recife (dans le nord-est du pays) et Belo Horizonte (au nord de Rio). En plus d'initier les jeunes aux arts du cirque, les coopérants se chargent d'en former quelques-uns comme moniteurs pour assurer une relève à leur départ.

Chiquinho a découvert le cirque il y a 6 ans quand le Grupo Cultural Afro Reggae et Oxfam-Québec ont initié le projet. Il a tout de suite su qu'il voulait y faire carrière. Il a d'ailleurs économisé ses sous pour s'acheter un monocycle! Récemment, il a été admis à la très réputée École nationale de cirque de Rio et son personnage de clown, Tito, gagne de plus en plus le cœur des spectateurs. Son cheminement est cependant particulier car ce ne sont pas tous les jeunes des projets de CDM qui tendent vers la professionnalisation. Là n'est pas l'objectif du programme.

Pour Cirque du Monde, l'important est d'offrir à ces jeunes « un tremplin vers une nouvelle vie. Il peut s'agir d'un rapprochement avec la famille, d'une sensibilisation à un programme de désintoxication ou même de susciter un intérêt pour un métier ou une profession. »

Aujourd'hui, Ugon se voit dans la peau d'un policier tandis que Vito, un autre membre de la troupe, aspire à devenir avocat « pour défendre les victimes d'injustices ». Claudio, qui ne se voit pas ailleurs que dans le monde du cirque, veut néanmoins continuer de prendre part au projet. «Je vais enseigner, dit-il, la même chose que Daniel : montrer aux jeunes à croire en eux-mêmes.» Comme quoi le cirque... c'est du sérieux!

## Le monde d'Oxfam-Québec

Le Monde d'Oxfam-Québec est publié par Oxfam-Québec, organisation à but non lucratif, non confessionnelle et non partisane, dont le siège social est situé au :  
2330, rue Notre-Dame Ouest, bureau 200  
Montréal (Québec) Canada H3J 2Y2  
Téléphone : 1.877.937.1614 (sans frais);  
(514) 937.1614; télécopie : (514) 937.9452;  
info@oxfam.qc.ca; www.oxfam.qc.ca

ISSN 1480-9907  
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec; Bibliothèque nationale du Canada

La reproduction totale ou partielle des articles contenus dans cette édition est permise à la condition d'en indiquer clairement la provenance.

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) appuie financièrement les activités d'Oxfam-Québec.

Directeur général :  
Rédactrice en chef :  
Collaboration :

Pierre Véronneau  
Maryse Beaudry  
Séverine Defouni, Myrna Karamanoukian  
Geneviève Lajeunesse, Luc Richard,  
Catherine Roy, Sylvain Sicotte,

Conception graphique et montage :  
Impression :  
Envoi de poste-publication canadienne  
Numéro de convention : 1888234

Manon Pineault  
Delpar Litho

## ÉRUPTION VOLCANIQUE À GOMA :

### Oxfam-Québec se mobilise pour aider les victimes

Afin de venir en aide aux centaines de milliers de victimes du volcan Nyiragongo, en République démocratique du Congo (RDC), Oxfam-Québec a lancé, le 21 janvier dernier, un appel à la générosité de la population québécoise.

« Près de 400 000 personnes ont dû abandonner leurs résidences afin d'échapper à la coulée de lave qui a

détruit la ville de Goma. Nous devons intervenir très rapidement afin d'apporter l'aide nécessaire à ces personnes déplacées » explique Michel Verret, directeur des programmes outre-mer d'Oxfam-Québec. Oxfam-Québec intervient en RDC depuis 1989.

Oxfam International, en collaboration avec ses partenaires locaux, intervient dans l'aide d'urgence, particulièrement en restaurant le réseau d'eau potable, en fournissant de l'équipement sanitaire, de la nourriture et des abris pour répondre aux besoins immédiats des personnes sinistrées et tenter de prévenir les épidémies menaçantes.



## HAÏTI

### Une nouvelle organisation prometteuse : l'Association des femmes gestionnaires de boutiques de Nippes

Depuis que la première de ces boutiques communautaires a ouvert dans la zone de Nippes, c'est l'euphorie chez les femmes. Désormais, non seulement elles n'ont plus à descendre au marché de Petite Rivière pour s'approvisionner (ce qui leur prend souvent une à deux heures de marche), mais elles s'approvisionnent maintenant à leur propre boutique et au même prix qu'ailleurs. En plus, elles recevront une ristourne à la fin de l'année.

Ce projet social et économique est né de l'initiative d'une cinquantaine de femmes qui, avec l'appui d'Oxfam-Québec, décidèrent en mai 2000 de mettre sur pied une association ouverte uniquement aux femmes : l'Association des femmes gestionnaires de boutiques de Nippes. L'objectif était alors de mettre en place un réseau de boutiques communautaires de produits de première nécessité qui appartiennent à la communauté. Jusqu'à maintenant, quatre boutiques ont pignon sur rue et regroupent près de 200 membres. Pour ces femmes, en plus de leur donner l'occasion d'apprendre à gérer des activités qui leur sont propres, l'Association les



amène à travailler en groupe et à réfléchir ensemble pour trouver les solutions à leur problèmes.

## MARCHE 2/3 : LA SOLIDARITÉ EN MARCHÉ

Après une participation des plus dynamiques et une couverture médiatique historique en 2001, l'édition 2002 viendra de nouveau confirmer que la Marche 2/3 est la plus grande manifestation annuelle de solidarité internationale jeunesse en Amérique. La Marche 2/3, le rassemblement des forces vives de la solidarité internationale jeunesse de notre pays, prend d'assaut les rues de Montréal depuis 31 ans. Les jeunes viennent manifester leur engagement et célébrer leurs réalisations de l'année! La Marche 2/3, ce sont des milliers de jeunes qui dénoncent fermement et pacifiquement l'injustice structurelle de l'économie mondiale et réclament une répartition équitable de l'abondance de notre monde! Ces jeunes marcheurs manifestent leur volonté d'un commerce équitable, afin que les producteurs soient reconnus pour leur travail et que les productions soient plus respectueuses de leur environnement. La Marche 2/3, une marche en solidarité avec les 2/3 de l'humanité, majorité absolue de la planète progressivement appauvrie et exclue! Un message clair envoyé à notre société par des jeunes qui s'engagent et posent des gestes concrets pour l'avenir viable de tous. La Marche 2/3, une joyeuse célébration de la puissance irréversible d'une solidarité en acte! Pour favoriser la participation à la Marche 2/3, nous mettons à la disposition des éducateurs un guide du responsable, des affiches, des t-shirts ainsi qu'un documentaire vidéo. **Le départ de la Marche 2/3 2002 aura lieu le samedi 11 mai à 9h00, Place Émilie Gamelin.** Vous pouvez vous inscrire dès maintenant : c'est gratuit!

**CLUB 2/3 :** 1259, rue Berri, bureau 510, Montréal (Québec) Canada H2L 4C7 • Téléphone : (514) 382-7922  
Télécopieur : (514) 382-3474 • Site Internet : [www.2tiers.org](http://www.2tiers.org) • Courriel : [club@2tiers.org](mailto:club@2tiers.org)

# LA SANTÉ, DROIT FONDAMENTAL DE TOUT ÊTRE HUMAIN

Par Catherine Roy

*Oxfam donne priorité à l'accès équitable à la santé et à l'éducation car elles sont le point de départ pour l'obtention d'autres biens économiques et sociaux qui permettent l'éradication de la pauvreté, des souffrances et des injustices.*

*Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels. Article 12, paragraphe 1 : «Les États partis au présent Pacte reconnaissent le droit qu'a toute personne de jouir du meilleur état de santé physique et mentale qu'elle soit capable d'atteindre».*

En date du 8 janvier 2002, 145 États étaient partis à ce traité tout comme ils l'étaient à la Déclaration universelle des droits de l'homme, à la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (170 ratifications) et à la Convention relative aux droits de l'enfant (191 ratifications) qui, tous, reconnaissent la santé comme étant un droit fondamental. Mais, malgré que des progrès sans précédent dans le domaine de la santé aient été accomplis, alors que la polio est quasiment éradiquée et que les taux de mortalité infantile ont chuté de façon spectaculaire, il n'en demeure pas moins que 1 500 personnes dans le monde meurent d'une maladie infectieuse à chaque heure, que les enfants des pays les moins développés risquent 10 fois plus que ceux des autres pays de mourir avant l'âge de cinq ans et que le VIH/sida, principale cause de mortalité en Afrique subsaharienne, gruge les progrès des 50 dernières années en matière de santé et de développement dans de nombreux pays, ce qui provoque des baisses considérables de l'espérance de vie.

Malnutrition, maladies infectieuses, pollution, infections transmises sexuellement, blessures, dépressions, voilà autant de causes de mortalité et de morbidité (blessures et

maladies) qui affectent la qualité de vie des populations des pays en développement, qui minent leurs chances d'accéder à une vie meilleure et qui nuisent au progrès social, économique et individuel.

La santé étant « un état de complet bien-être physique, mental et social qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité » (définition selon l'Organisation mondiale de la Santé), intervenir dans ce domaine nécessite une approche intégrée et oblige une intervention sur plusieurs fronts tels que la mise en place d'infrastructures, la protection de l'environnement, la formation de personnel médical, l'éducation des populations sur les questions d'hygiène, de planification familiale et de santé sexuelle.

Oxfam-Québec reconnaît que la santé et son maintien constituent un investissement social majeur et que celle-ci est préalable au développement humain. Oxfam-Québec a adopté une approche favorisant prioritairement l'assainissement et l'hygiène du milieu, la santé materno-infantile ainsi que la sensibilisation face au VIH/sida. Dans cette optique, plusieurs projets ont été mis en place à travers le monde afin de soutenir les populations et leur donner les moyens de demeurer en bonne santé.

## **L'assainissement des eaux au Bénin : favoriser la santé préventive**

Chaque année, le village de Sô-Tchanhoué se retrouve inondé pendant quatre mois par les crues de la

rivière Sô, une rivière polluée par les déchets, les ordures et les excréments humains qui se retrouvent systématiquement dans ses eaux étant donné l'inexistence de latrines dans le village. Ces conditions favorisent la prolifération des vecteurs pathogènes et menacent de façon permanente la santé publique (52,65% des malades ont été infectés par l'eau insalubre). Il importe donc de palier à l'insalubrité du village en construisant des latrines publiques et en organisant des campagnes de salubrité pour assainir Sô-Tchanhoué. Le projet soutenu par Oxfam-Québec permet d'outiller les habitants et de les sensibiliser aux notions élémentaires de protection de l'environnement, à maintenir le village propre ainsi qu'à lutter contre les maladies (paludisme, diarrhée, choléra, fièvre typhoïde, fièvre jaune) pour ainsi améliorer la santé publique.

## **Santé communautaire en Bolivie et Haïti : accès aux services**

Dans le but de permettre au Centre de santé de Madian d'offrir des soins médicaux de qualité aux 2 800 habitants que compte le département de Grand-Anse en Haïti, Oxfam-Québec, après avoir contribué l'an dernier à équiper le laboratoire, oeuvre maintenant à ce que soient disponibles des services à toute heure du jour ou de la nuit. Il est présentement impossible au Centre d'offrir des services la nuit car il ne dispose pas de l'équipement nécessaire. L'achat et l'installation de système solaire ainsi que la formation de plus de personnel



sur la santé mentale de nombreux enfants palestiniens. La situation d'insécurité, les bombardements, les tirs, le nombre élevé de blessés et de morts dans les familles et la diffusion constante des scènes de guerre dans les médias créent un traumatisme psychologique au sein d'une génération entière d'enfants. C'est pourquoi un organisme local, le Palestinian Counselling Centre (PCC) œuvre depuis près de 20 ans auprès des familles afin de combattre les effets de ces traumatismes. En 1999, Oxfam-Québec les a appuyés dans un projet de formation de 100 futurs intervenants professionnels afin d'agir auprès des jeunes en difficulté. Le projet ayant remporté un très grand succès, le partenariat se poursuit et vise désormais la distribution d'un « Guide de Base » de soutien en santé mentale destiné aux parents de six camps de réfugiés, rejoignant ainsi environ 2 000 familles.

Photo : Éric St-Pierre

devraient permettre de résoudre ce problème. De plus, le projet permettra que les femmes présentant des grossesses à risque puissent accoucher dans un environnement contrôlé.

Aussi, Oxfam-Québec a appuyé un projet similaire à Potosi, en Bolivie. Désormais, la population y dispose de services de santé accessibles 24 heures par jour et le rayonnement du projet a sensibilisé la population aux problèmes reliés à la santé.

### **Implantation d'une pharmacie sociale au Rwanda : accès aux médicaments**

Dans les régions éloignées, l'accès à des soins de santé et à des médicaments peut déterminer de la vie ou de la mort, d'une guérison rapide ou de séquelles irréversibles. Au Rwanda, l'Umutra est une région où la population est extrêmement démunie et où il est difficile d'accéder aux médicaments. Oxfam-Québec a donc apporté son soutien à des syndicats de la région qui travaillent à l'implantation d'une pharmacie sociale afin de permettre une meilleure accessibilité aux médicaments. Ceux-ci sont désormais disponibles sur place et à un moindre coût.

### **Soutien aux enfants traumatisés par la violence : une intervention en Palestine**

Les événements qui ont cours en Cisjordanie et à Gaza depuis octobre 2 000 ont un impact grave



Enfants palestiniens dans un atelier de thérapie par l'art.

# ÉDUCATION DES JEUNES : CONSOMMONS ÉQUITABLE!

Par Myrna Karamanoukian

La campagne de mobilisation sociale Construire une citoyenneté responsable initiée par Oxfam-Québec et la CSQ, à laquelle participent d'importants partenaires (Équiterre, CLUB 2/3, Recyc-Québec, UQAM, ENVironnement-JEUesse et FAQDD) est maintenant en cours. S'échelonnant sur une période de quatre ans, soit de septembre 2001 à juin 2005, elle vise d'abord les élèves et le personnel de l'éducation des écoles primaires et secondaires du Québec. Au programme, quatre opérations éducatives : lutte à la pauvreté, consommation responsable et commerce équitable, alimentation responsable ainsi que communautés viables. Toutes ces opérations sont réalisées en partenariat avec divers organismes de la société civile. Elles incluent un nombre de jeux et d'exercices permettant aux élèves de se familiariser avec le thème abordé. Les activités sont expliquées par le biais de fiches qui indiquent les objectifs poursuivis par l'activité, le matériel requis, la préparation, les considérations pédagogiques et le déroulement.

La première opération, Tirer le diable par la queue, a débuté en septembre 2001 dans le réseau des 600 Établissements Verts Brundtland (cf. article ci-contre) et dans les écoles affiliées au

CLUB 2/3. Cet hiver, c'est la deuxième opération, D'un commerce agréable... et équitable, qui démarre dans ces mêmes réseaux. Les objectifs de celle-ci sont d'amener les jeunes et les adultes à comprendre les enjeux et les conséquences des modes de développement actuels aux échelons local et international. Les élèves sont éveillés à d'autres façons de consommer, notamment en recherchant les produits issus du commerce équitable. On y suggère d'adopter des comportements de consommateurs responsables et de réduire la consommation.

Quatre séries de fiches complètent ce deuxième volet de la campagne. Comprendre le fil de l'histoire aide les élèves à comprendre ce qui a pu nous conduire à une situation où 80% des ressources terrestres sont consommées par les 20% de l'humanité vivant dans le monde industrialisé. Comprendre pour agir vise à mieux faire comprendre les mécanismes de la consommation. Agir de façon responsable suggère divers moyens d'action, tels que recycler et réutiliser les biens ou privilégier les échanges les plus directs possibles avec les producteurs. Consommons équitable invite à réfléchir globalement et à agir localement afin de redonner un côté plus humain et plus social aux échanges économiques.

Un groupe de professeurs de la Commission scolaire de Montréal (CSDM) a été réuni pour valider les activités proposées dans les guides pédagogiques créés pour cette opération au primaire et au secondaire. Le groupe de validation a étudié et commenté les deux Guides d'activités pédagogiques visant respectivement les élèves de l'école primaire et ceux de l'école secondaire.

Le but de ces guides est de développer le sens critique chez les jeunes, d'encourager l'adoption du sens de la responsabilité et de favoriser l'engagement vers une citoyenneté responsable. Les activités suggérées répondent aux préoccupations et orientations du Programme de formation de l'école québécoise du Ministère de l'Éducation du Québec.

Au moment où s'achevait la validation des Guides d'activités pédagogiques, l'équipe d'ERE-Éducation, concepteur du matériel pédagogique, se disait emballée par l'ensemble de l'opération et confiante quant à l'engagement des élèves dans la création d'un monde meilleur, responsable et équitable...

**Pour information : Luc Richard**  
514-937-1614, poste 266

Projet réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada agissant par l'entremise de l'Agence canadienne de développement international (ACDI)



## Financement d'activités communautaires outre-mer : Avez-vous pensé au Café équitable Oxfam-Québec?

Mes coordonnées sont : NOM : \_\_\_\_\_ PRENOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

MUNICIPALITÉ : \_\_\_\_\_ CODE POSTAL : \_\_\_\_\_

CLASSE, ÉCOLE OU COMMISSION SCOLAIRE : \_\_\_\_\_

NO. DE TÉLÉPHONE : \_\_\_\_\_ DE TÉLÉCOPIEUR : \_\_\_\_\_

ADRESSE ÉLECTRONIQUE : \_\_\_\_\_

Télécopier ce coupon à CEOQI : (514) 925-6065

Pour connaître les points de vente les plus près de chez-vous : [www.commerceequitable.com](http://www.commerceequitable.com)

Commerce équitable Oxfam-Québec (CEOQI) est partenaire de la campagne D'un commerce agréable... et équitable



# TIRER LE DIABLE PAR LA QUEUE : UN DOCUMENT PÉDAGOGIQUE

## Déjouer les ruses du diable

par Geneviève Lajeunesse

*La plus belle des ruses du diable est de vous persuader qu'il n'existe pas.*

**-Charles Beaudelaire,**  
« Le joueur généreux »

Peut-on parler de la pauvreté dans le but de la comprendre et d'agir sur ses causes et ses conséquences?

Non pas de celle qu'on observe à distance, confortablement. Ni de celle qui s'agrippe à d'autres communautés, mais plutôt de la pauvreté qui se montre le bout du nez dans nos vies quotidiennes, dans nos quartiers, parfois discrète, mais jamais invisible. Celle dont, trop souvent, on se distancie par le biais de préjugés pour s'assurer qu'elle ne s'attaque qu'à ceux qui la méritent (sic). Donc, est-il possible d'évaluer nos préjugés sur cette notion large par des questionnements et des discussions et d'opérer un changement sur notre manière de penser ?

Difficile, n'est-ce pas! Imaginez maintenant aborder ce sujet avec des élèves de la fin du primaire ou du début du secondaire, dont certains ont vécu ou vivent encore avec le visage laid de la pauvreté qui les attend en rentrant de l'école! Peut-être ont-ils remarqué que leurs parents tirent le diable par la queue pour leur permettre une existence agréable, sans vraiment prendre

conscience de la pauvreté en trame de fond. Certains ont très probablement assimilé des préjugés qui sont véhiculés dans le monde qui les entoure face aux personnes qui vivent avec la pauvreté.

« Que les enfants se sentent concernés », c'est ce que l'Opération « Tirer le diable par la queue » se propose de faire, par le biais d'un cahier d'activités et d'un guide pédagogique acheminé à toutes les écoles québécoises faisant partie du réseau des Établissements Verts Bruntland.

Nicole Baillargeon, conseillère en éducation pour un avenir viable à la CSQ, est emballée par ce projet, ayant participé à la validation de son contenu, l'an dernier, alors qu'elle était enseignante en 6<sup>e</sup> année dans la région de Lanaudière. Cela tient non seulement à la qualité du matériel éducatif, qui est définitivement digne de mention, mais bien parce qu'elle a vu à quel point ses étudiants ont pu grandir à travers ces activités.

Les activités, tout en permettant d'intégrer différentes matières dans le processus de questionnement, offrent aux élèves l'occasion d'explorer toutes les coutures de la pauvreté, depuis ses causes jusqu'aux programmes gouvernementaux qui tentent d'améliorer la situation. Confrontés à l'implacable logique des mathématiques, ils ont dû tenter d'équilibrer un budget. « Les enfants ont été très touchés en faisant



cet exercice-là, et se sont aperçus que ce n'est pas évident. Aussi, ils se sont aperçus que 16 000 \$ (de revenus par année), ça paraît beaucoup, mais que ce n'est pas assez pour nourrir une femme et un enfant pendant une année » souligne Nicole Baillargeon.

### Découvrir les ressources du milieu et agir

Ils sont aussi encouragés à trouver des solutions pour venir en aide à ceux qui tirent le diable par la queue. De manière pragmatique d'abord, en identifiant les ressources qui, dans leur milieu, permettent aux familles d'économiser ou de recevoir un petit coup de pouce, puis en les consignant dans un bottin de ressources. De manière éclatée aussi, en se mettant dans la peau d'un politicien fictif dont le programme électoral vise l'abolition de la pauvreté: quelles promesses fera-t-il aux électeurs? Les élèves ont mis l'accent sur la redistribution des richesses et l'établissement de programmes d'aide aux familles. Par la suite, le guide les encourageait à contacter les politiciens autant à l'échelle locale que nationale afin de faire connaître leurs opinions, préoccupations et solutions.

À travers tous ces acquis, les jeunes ont appris des mécanismes pour ne pas se mettre en situation de précarité. « À la suite de ces activités, les enfants étaient convaincus qu'ils devaient terminer leur secondaire 5. Ils se sont aperçus à quel point c'était important d'avoir au moins ça. » Grossesses à l'adolescence et alcoolisme ont aussi été identifiés par les élèves comme étant des pièges à éviter à tout prix. « L'avantage de cet outil-là, c'est qu'il ouvre les discussions » nous dit Nicole Baillargeon. Même qu'il les ouvre parfois dans des directions inattendues. Ce qui, en bout de ligne, ne peut que contribuer à former des citoyens responsables et solidaires, qui n'ont pas peur de questionner le monde qui les entoure.

*« Tirer le diable par la queue » est un document pédagogique rédigé par le professeur Camil Bouchard et illustré par François Labelle, tous deux de l'UQAM, ainsi qu'un guide pédagogique réalisé par ERE-éducation. C'est aussi un projet de diffusion conjoint de la CSQ, du CLUB 2/3 et d'Oxfam-Québec qui l'ont implanté depuis l'automne dernier dans les écoles primaires et secondaires du Québec affiliées soit au réseau des Établissements Verts Bruntland, soit au CLUB 2/3. Cette opération est le premier volet de la campagne « Construire une citoyenneté responsable » menée par Oxfam-Québec et par la CSQ.*

